

Incident à la centrale nucléaire de St Laurent

Un incident relativement sérieux s'est produit jeudi en fin de soirée sur le second réacteur de la centrale de Saint Laurent des Eaux.

Le communiqué du ministère de l'Industrie ne donne guère de précisions sur la nature de l'incident mais indique que les travaux de remise en état pourraient prendre plusieurs semaines.

La direction de la centrale nous a déclaré que l'on avait observé jeudi dans la soirée une forte augmentation de la radio-activité du gaz carbonique qui assure le refroidissement du cœur du réacteur UNGG mais qu'elle avait été contenue dans l'enceinte de confinement et qu'elle décroissait régulièrement. Selon toute vraisemblance, on est donc en présence d'un incident relativement courant dans les réacteurs à uranium naturel : la rupture d'une ou plusieurs gaines de protection des 44 000 cartouches d'uranium naturel qui cons-

tituent le combustible de cette centrale.

Cet incident peut avoir des conséquences sérieuses compte tenu de l'oxydation très rapide de l'uranium lorsqu'il est en contact avec le gaz carbonique dans lequel baigne le cœur du réacteur. On peut alors être contraint de vidanger très vite ce gaz, mais ce faisant, on risque des rejets de radio-activité importants dans l'atmosphère, supérieurs en tout cas à ce qu'autorise la réglementation. Toute la difficulté consiste donc à trouver le moment le plus propice à cette opération. Dans le cas présent, nous a précisé la direction de Saint-Laurent, si cette opération se révèle nécessaire, elle n'intervient pas avant le milieu de la semaine prochaine.

Un incident de même nature avait eu lieu en 1969 et avait entraîné l'arrêt de la production pendant un an. Les premiers éléments dont on dispose sur place indiquent que les choses semblent beaucoup moins graves cette fois-ci.